Годишен зборник,
Филолошки факултет "Блаже Конески", Скопје,
kn. 23, 1997, pp. 175-197.

УДК 808.66 – 541.2 : 804.0 – 541.2
804.0 – 541.2 : 808.66 – 541.2

Zvonko NIKODINOVSKI

LES SENS FIGURÉS DU CHIEN EN FRANÇAIS ET EN MACÉDONIEN - I ère PARTIE

Pour commencer notre article nous avons choisi deux citations. La première avait été recueillie par Eugène Rolland dans son livre ***Faune populaire de la France.*** C'est une croyance populaire qui dit ceci : (1) ***Ami fidèle de son maître, le chien se réveille trois fois par nuit pour veiller sur lui, tandis que le chat se réveille trois fois pour l'étrangler*** . La deuxième citation est un proverbe macédonien qui dit ceci : (2) *И кога си пријатељ со кучето, не пушчај го стапот* (**Каваев, 1186**) [• Même si tu es ami avec le chien, ne te défais pas du bâton].[1]

Si l'on met de côté le chat de la première citation, on voit ressortir deux valeurs opposées du chien : une valeur positive et une valeur négative. Les deux valeurs sont transmises par deux sémiotiques différentes : d'une part par l'éthnosémiotique des croyances populaires, et d'autre part par le système parémiologique d'une communauté linguistique. Ceci nous introduit dans le vif du sujet. Notamment, notre but tout au long de cet article sera triple :

1. On essayera d'abord d'inventorier les structures sémiologiques à sens figuré qui contiennent des lexèmes appartenant au champ lexico-sémantique du chien et ce dans les

[1] Tout au long de l'article on présente à côté des exemples macédoniens une traduction qui garde la forme sémiologique de l'original et qui ne s'en occupe pas des équivalents sémantiques.

systèmes lexémique, phraséologique et parémiologique des deux langues ;

2. Ensuite, on va tâcher de classer les significations et les valeurs transmises par les figures sémiologiques et

3. À la fin, nous allons amorcer, en ce qui concerne le chien, une comparaison de la sémiotique linguistique avec la sémiotique des croyances populaires ainsi qu'avec une sémiotique spécifique de la communication verbale qui est la sémiotique des histoires drôles et des mots d'esprit.

L'idée motrice qui sous-tend ce travail est la thèse selon laquelle ce sont les valeurs référentielles des sens de base ou sens étymones des signes linguistiques qui engendrent les sens figurés. [1]

Avant d'entreprendre l'étude même du sujet, encore quelques mots sur le corpus. L'inventaire est constitué de quelque 900 exemples d'emplois figurés dans des structures lexémiques, phraséologiques et parémiologiques appartenant aux deux langues. Ce qui est caractéristique des exemples c'est qu'ils appartiennent à des strates différentes des communautés linguistiques : du point de vue social, géographique et historique. Cela veut dire qu'il y a des exemples qui sont anciens, vieillis ou qui appartiennent à des dialectes et qui ne sont donc pas français au sens strict du terme. La deuxième partie du corpus est plus maigre. Elle contient d'une part quelque 150 histoires drôles, aphorismes et mots d'esprit et, d'autre part, quelques dizaines de croyances populaires dans les deux langues. La quasi-totalité des

---

[1] Une petite parenthèse au sujet des valeurs référentielles. Nous considérons que tous les membres d'une communauté linguistique ont des attitudes déterminées envers les objets de leurs pensées. Dans le cas où les objets de pensée représentent des référents de signes linguistiques alors on peut appeler ces attitudes des attitudes référentielles. Et si l'on se situe maintenant au niveau des signes ces attitudes deviennent des valeurs référentielles des signes. La notion de ***valeur référentielle*** se réfère au ***niveau d'apperception et d'évaluation ou d'appréciation collective*** qui a été postulé par Louis Hjelmslev dans son article 'Sémantique structurale ' (cf. L. Hlemslev : *Essais linguistiques,* Les Éditions de Minuit, Paris, 1971, p. 118).

exemples est puisée dans des dictionnaires tant généraux que spécialisés ainsi que dans des recueils et ouvrages spécialisés.

1. STRUCTURES SÉMIOLOGIQUES

Le chien occupe une place privilégiée parmi tous les animaux qui ont servi par l'intermédiaire de leur nom à la production des structures linguistiques à sens figuré en français et en macédonien. La situation exemplaire du chien est dûe à la richesse des fonctions qu'il exerce dans les sociétés humaines.

A la suite des comparaisons effectuées entre les deux langues on va proposer une classification en trois domaines thématiques d'où découlent toutes les structures sémiologiques. Ces domaines sont : **1.** Les traits du chien et de son comportement **2.** Les rapports entre le chien et les autres animaux et **3.** Les rapports entre le chien et l'homme.

1.1 Les traits du chien et de son comportement

Le premier domaine est de loin le plus important par le nombre de structures sémiologiques qu'il fournit. Ce domaine peut, de son côté, se diviser en huit groupes plus ou moins autonomes qui sont les suivants :

1. La race du chien
2. Le chien se nourrit
3. Le chien aboie
4. Le chien a la rage
5. Le chien mord
6. Le chien chasse
7. Le chien garde et
8. D'autres traits du chien

1.1.1 La race du chien

En comparant les structures sémiologiques des deux langues on s'aperçoit qu'il y a plus de noms spécifiques pour des races différentes en français qu'en macédonien. Donc, les noms de race génèrent beaucoup plus de structures à sens figuré en français qu'en macédonien. Voyons la répartition :

En français, les noms suivants présentent un sens figuré. On va commencer d'abord par ceux qui **ont une valeur positive**:[1]

(3) **Saint-Bernard** = « *au fig. personne toujours prête à se dévouer, à porter secours aux autres* »[2]; (4) **terre-neuve** = « *au fig. personne très dévouée, prête à sau-ver les autres* » ; (5) **caniche**, (6) **barbet** et (7) **épagneul** ont à peu près le même sens dans la locution comparative (8) **suivre qqun comme un caniche (un barbet, un épagneul)** « *qui peut exprimer quelquefois le contraire quand la fidélité devient docilité et soumission* ».

Le même sort ambivalent est attaché au terme (9) **loulou** (=« chien d'agrément à fourrure abondante, à tête pointue et à oreilles droites ») qui peut s'employer comme terme d'affection envers un enfant mais qui peut désigner aussi «*loustic* » ou même « *voyou* » dans la langue populaire.

---

[1] La valeur référentielle peut être positive, négative, neutre (positive et négative à la fois) et indeterminée (ni positive ni négative). Nous souscrivons à la définition donnée par Pierre Guiraud des notions de positif et négatif : « *Est* **positif** *ce qui coorespond à une conservation (physique et sociale) de l'individu ou de l'espèce et de ce fait, générateur de plaisir et objet d'un désir de contact, de communication, de protection, etc. qui prolonge l'état affectif euphorique. Sont* **négatives** *les émotions inverses génératrices de douleur, mécontentement, irritation qui poussent à rompre le contact, à s'éloigner, finir pour mettre fin à une situation pénible, angoissante, dangereuse etc. Certains sentiments peuvent être ambigus (positif/négatif)* » (cf. P. Guiraud : *Le langage du corps*, P.U.F., Paris, 1980, p. 44).

[2] Les exemples qui n'ont pas de références bibliographiques sont tirés des dictionnaires généraux *(Petit Robert, Lexis, Dictionnaire pratique du français).*

Le mot (10) **bichon** (= « petit chien à poil long, issu du croisement d'un barbet et d'un épagneul ») s'emploie aussi comme terme d'affection adressé aux enfants mais le verbe (11) **bichonner** ou **se bichonner** a un sens péjoratif : *«faire la toilette avec coquetterie »*.

Le mot (12) **limier** qui désigne une race de chien de chasse, *« au fig. s'emploie pour quelqu'un qui suit une piste »*. Ce quelqu'un est incarné par excellence par le policier, et dans ce cas-là le mot **limier** acquiert une valeur négative.

Une autre race de chiens qui a une valeur positive est le **lévrier**. Il est surtout connu pour sa grande rapidité. On dit : (13) **courir comme un lévrier** = *« courir très vite »*. Lui aussi peut avoir une légère nuance négative dans les locutions : (14) **(afr.) maigre comme lévrier**, (15) **étourdi comme un jeune levron**, (16) **affamé comme un jeune levron** et (17) **être jalouse comme une levrette**.

Pour ce qui est des noms de chiens de chasse, il existe en macédonien deux mots qui ont des valeurs positives. Le mot *'рт* incarne **la rapidité** et on dit : (18) *брз како некој 'рт* **(Цепенков, 273)** [• rapide comme un 'rt]. Le mot *загар* s'applique **au flair** et on dit : (19) *има нос како загар* [• avoir le nez d'un zagar] ainsi que : (20) *интересира се като Габерово загар* **(Малеш)** [• s'intéresser comme un zagar de Gaberovo] qui désigne *« un flaireur »*.

D'autre part, il existe des emplois où les mots n'ont pas de valeur déterminée. C'est le cas des mots **barbet** et **caniche** dans les locutions : (21) **se secouer comme un barbet** et (22) **être frisé comme un caniche** = *« être doté de cheveux blonds bouclés* **(Gai Parler)** »*.

(23) **Roquet** englobe les deux aspects : physique et psychique. Il désigne *«un petit homme hargneux et criard »*.

Dans la catégorie **des valeurs négatives** on retrouve de nouveau le mot (24) **caniche**, cette fois à côté du mot (25) **molosse** dans le paradigme des mots désignant le surveillant dans l'argot des grandes écoles de la fin du XIX s. (cf. **Esnault**). Le mot **caniche** ressurgit dans l'expression (26) **Dans ta niche, caniche !** qui veut dire = *«mêle-toi de ce qui te regarde* **(Rolland)** »*.

On retrouve aussi le **barbet** dans la locution à valeur négative : (27) **crotté comme un barbet**. Le même terme était utilisé au XVIII s. dans un autre contexte négatif : (28) **chercheur de barbets** (**Oudin**) = « *un qui cherche à desrober dans une maison, et feint de chercher un barbet esgaré* ». On entrevoit une nuance dépréciative du mot **cocker** qui entre dans la locution argotique : (29) **avoir les seins en oreilles de cocker** = « *avoir les seins qui tombent* (**Les portugaises ensablées**) ».

Par contre, les autres mots désignant des races de chiens ont des valeurs nettement négatives :

(30) **Basset** s'applique à l'aspect physique des gens. Il désigne « *un petit homme à jambes et à cuisses trop courtes* ».

(31) **Braque** s'applique à « *un homme écervelé, fou* ».

Dans les mots à valeur négative on trouve le vocable (32) **carline** qui désigne au propre « *la femelle du carlin, chien au nez camus et qui, au figuré, désigne la mort dans l'argot de la I*[e] *partie du XIX*[e] *s.* (cf. **Esnault**) ». Une sorte de chien au nez camus a donné la locution suivante : (33) **camus comme un turquet**. (**Rolland**).

Deux autres mots génèrent des valeurs négatives. Ce sont **dogue** et **bouledogue** qui désignent des chiens de garde. Ils ont tous les deux la réputation de chiens hargneux et comme tels ils sont passés dans les locutions suivantes : (34) **aimable comme un bouledogue** ; (35) **être d'une humeur de dogue** ou **avoir un caractère de dogue**. En plus, le mot **bouledogue** s'applique à l'aspect physique, en français et en macédonien. Dire à quelqu'un qu' (36) **il a une tête (gueule) de bouledogue** est une grosse injure. En macédonien en plus, on peut employer le mot (37) **boxer** dans le même sens.

Les deux mots **mâtin** et **corniaud** qui désignent au propre des chiens sans race déterminée ont aussi des valeurs négatives. (38) **Mâtin** dans un sens plus vieux s'applique à « *un homme désagréable, grossier ou laid* » tandis que dans le registre familier il se dit « *d'une personne malicieuse et turbulente* ». Le mot (39) **corniaud**

désigne « *un individu naïf, stupide, imbécile* ». ***Le dictionnaire des injures*** d'Edouard lui ajoute encore le sens de « *bâtard et ce dans deux acceptions : 1. du fils d'une femme qui fait porter des cornes à son conjoint 2. de quelqu'un dont nul (pas même sa mère) ne connaît le père. Et enfin, par extension, d'une personne issue du bas peuple* ».

En macédonien, on trouve aussi un mot qui, au propre, désigne « un chien bâtard ». C'est le mot (40) *џукела* qui désigne, « *au figuré, une personne qui se comporte mal* ».

Pourtant, ce qui est caractéristique des noms de race de chiens macédoniens c'est qu'ils engendrent un nombre de proverbes et d'expressions considérable ce qui n'est pas le cas en français. En français on a seulement trois proverbes à partir des noms de race de chiens : (41) (afr.) **Qui chien s'en va à Rome, mastin revien** (**Littré**) = « *lorsque l'intelligence manque à quelqu'un rien ne saurait y remédier* » ; (42) **L'homme de guerre doit avoir l'assaut de lévrier, fuite de loup et défense de sanglier** (**Gai Parler**) ; (43) **De toutes tailles bons lévriers** = « *la taille ne porte pas préjudice à la qualité. Le mérite et l'honnêteté peuvent se trouver également chez tous les peuples et dans toutes les conditions* » (**Huguet**) et une expression : (44) **Il mourrait plutôt un bon chien de berger** qui se dit «*lorsqu'un homme méchant et inutile est réchappé d'une maladie* ».

En macédonien, par contre, on a plusieurs proverbes : (45) *Со врзан 'рт на лов не се оди* (**Малеш**) [• On ne va pas à la chasse avec un 'rt attaché] « *c'est-à-dire il faut se donner les moyens pour parvenir à quelque chose* » ; (46) *Со сила 'рт на лов не одит* (**Каваев, 3140**) [• On ne peut pas forcer le 'rt d'aller à la chasse] « *c'-à-d. il faut un mutuel accord dans toute entreprise* » ; (47) *Сос чужди загар зајаци се не ловат* (**Малеш**) [• On ne chasse pas de lièvres avec un zagar qui n'est pas à nous] « *c'-à-d. on ne doit pas se fier beaucoup à l'aide des gens qu'on ne connaît pas bien* » ; (48) *Брз е зајакот, ама побрз е 'ртот* (**Малеш**) [• Le lièvre est rapide mais le 'rt est plus rapide] «*c'-à-d. on trouve toujours meilleur de soi* » ; (49) *Од ловџија и од загар поулав нема на свето* (**Малеш**) [• Les plus toqués du monde sont le chasseur et le zagar] ; (50) *Ако има добар загар, ловџијата без зајак не се враќа* (**Јовановски**) [• Si le chasseur a un bon zagar, il ne revient pas à la maison sans lièvre] « *c-à-d. il faut les moyens appropriés pour réussir dans une entreprise*» ; (51) *Гладниот 'рт и кочани јаѕ* (**Поленаковиќ, 1084**)

[• Le 'rt affamé mange même des épis] « *c'-à-d. le besoin pousse à la satisfaction pressante du motif* » ; (52) *Пашиниот хрт не нашол мазник, (та) припаднал на киселачките* **(Шапкарев, 758)** [• Ne trouvant pas de feuilleté, le 'rt du pacha s'est tourné vers les pommes aigres] « *quand on ne trouve pas ce qu'on veut, on est obligé de se contenter de ce qu'on trouve»* ; (53) *И за кучето опитвет од каков соj е* **(Каваев, 1164)** [• On s'enquiert même de la race du chien] « *c'-à-d. il faut choisir pour femme une fille de bonne famille* » ; (54) *Овчарско куче може да стане касапско, а касапско овчарско не* [• Un chien de berger peut devenir un chien de boucherie mais jamais un chien de boucherie ne peut devenir un chien de berger] « *c'-à-d. un bon travailleur peut se gâter mais le fainéant ne peut jamais devenir bon travailleur* ».

On a de même deux expressions : (55) *И моjот 'рт ќе фатит з'jак* **(Каваев, 1221)** [• Mon 'rt attrapera un lièvre aussi] « *c'-à-d. viendra un jour où la chance sera de mon côté !* » ; (56) *На з'jакот му викат "бегаj", а на 'ртот "држи"* **(Каваев, 2138)** [• Il crie au lièvre : "Sauve-toi !" et au 'rt : "Prends-le !] « *expression qui se dit de quelqu'un qui exprime une vue contradictoire* » ainsi que deux devinettes : (57) *Од 'рт опашка* (= Праз) **(Пенушлиски, 395)** [• La queue d'un 'rt] *(= Le poireau)*; (58) *Живо не е, месо jajт, 'рт не е на лов оjт, лов лоjт* (=Пушка) **(Каваев, 176)** [• Ce n'est pas un être vivant, mais il mange de la chère, ce n'est pas un 'rt mais il va à la chasse et chasse du gibier] (= *Le fusil*).

En ce qui concerne les patronymes et les surnoms on trouve, selon Dauzat, seulement quelques noms de race de chiens. Ce sont les patronymes : (59) **Braque**, (60) **Barbet**, (61) **Lévrier** et (62) **Dogue**. En macédonien on retrouve le surnom (63) *Загаричката* qui *«s'applique à un homme rapide, leste comme un 'zagar'»*.

1.1.2 Le chien se nourrit

Ce groupe contient, comme le premier groupe d'ailleurs, des emplois figurés qui auraient pu se trouver aussi bien dans les deux autres domaines thématiques, mais on a cru bon de les mettre ici parce qu'il reflètent bien une activité du chien qui engendre un grand nombre de figures sémiologiques. Tous les

emplois peuvent être classés en deux sous-groupes selon la participation de l'homme à l'activité nutritive du chien :

1.1.2.1 Le chien en quête de la nourriture

Dès le début on se trouve devant l'image du chien affamé qui engendre des emplois négatifs dans le deux langues. On dit en français **avoir une faim de chien** et en macédonien (64) *гладен (стрвен) е како куче*[•être affamé [glouton] comme un chien].

De quelqu'un qui, question nourriture, ne trouve rien fade, on dit ironiquement dans le Loiret qu'(65) **il a un dégoût de chien.** La plupart des structures avec le mot « **os** » ont un sens global négatif, ce qui confie à l'activité nutritive du chien une valeur négative. Citons les expressions, les proverbes et les locutions français suivants : (66) **Ce sont deux chiens après un os** *(= « c'-à-d. il s'agit de deux personnes qui se disputent le même objet ou aspirent au même poste »)*; (67) **Il y a trop de chiens après l'os** *(= « c'-à-d. c'est une entreprise où les participants sont nombreux mais le profit est faible »)* ; (68) **Jamais à un bon chien il ne vient un bon os** ! *(= « c'-à-d. la fortune ne récompense que rarement le mérite »)* ; (69) **se sauver comme un chien qui rapporte un os** ; (70) **regarder quelqu'un de travers comme un chien qui emporte un os.**

La faim fait agir le chien d'une façon hypocrite et très utilitaire : mac. (71) *Туку ја мавта песот опашката, дури да ја граби дробенката* **(Цепенков, 2527)** [• Le chien agite la queue tant qu'il n'aura pas son assiette].

La faim du chien est un motif très fort qui le pousse même vers des situations pénibles pour lui. Un proverbe français dit : (72) **Chien affamé ne craint pas le bâton**, ce qui, en dernier lieu, appliqué aux hommes peut quelquefois expliquer l'origine sociale de certains délits. Un proverbe macédonien dit : (73) *Кучка научена на маст, ала што стапои ќе окркат и пак паметот не ѝ идит* [• La chienne qui s'est habituée à la graisse, combien de fois ne va•t•elle pas recevoir des coups de bâton et elle n'en changera pas d'avis]. Ce qui veut dire *« qu'on renonce*

difficilement aux habitudes (même pernicieuses) qui procurent du plaisir ou que le plaisir va toujours ensemble avec le déplaisir ».

Encore deux autres proverbes macédoniens disent à peu près la même chose. Le premier : (74) *Научи ли се кучето кокал да глода сè ќе си тера да глода* (**Малеш**) [• Une fois qu'il a senti le goût de l'os, le chien va continuer de le ronger] et l'autre : (75) *Пес од касапница мачно се одвикнува* (**PMJ**) [• Le chien renonce très difficilement d'aller à la boucherie]. Pour détourner le chien de sa quête il faut un grand obstacle. C'est ce que dit le proverbe français : (76) **Chien échaudé ne revient pas en cuisine.**

L'os est donc la nourriture de prédilection pour le chien. Mais pas n'importe quel os, parce que comme disent les proverbes macédoniens : (77) *Гола коска ни куче не сакат* (**Каваев, 472**) [• Même le chien n'aime pas un os sans viande]; (78) *Ефтиното месо и кучињата не го јадат* (**Пенушлиски**) [• Même les chiens ne mangent pas la viande de quatre sous]. C'est donc l'os avec la viande, mais là encore il y a des restrictions comme dit ce proverbe macédonien (79) *Две кучиња на едно копанче не јадет* (**Каваев, 679**) [• Deux chiens n'aiment pas partager un os] qui a en français deux correspondants : un qui est isoéquivalent (même forme et sens) du proverbe macédonien : (80) **Deux chiens à un os ne s'accordent (Montreynaud, 590)** et un autre : (81) **Chien en cuisine compagnie ne désire (Montreynaud, 586).**

Il n'y a qu'une grande faim qui peut pousser les chiens à ronger les os sans viande, comme dit le proverbe macédonien : (82) *Гладно куче и гол кокол гризе* (**Јовановски**) [• Un chien affamé ronge même un os sans viande] ou des épis comme dit le proverbe macédonien n. 51. La faim peut pousser le chien à manger même des puces : mac. (83) *Во неолја песот и б'лви јајт* (**Каваев, 382**) [• En disette, le chien mange même des puces] c'-à-d. « *dans des situations difficiles l'homme peut se permettre des actions qu'il ne commettrait pas autrement* ».

Parmi les proverbes et les locutions formés à partir du mot « **os** » il y en a qui ont des valeurs positives : (84) **Le chien se défend quand on lui ôte un os** ; (85) **A bon chien - bon os.** Ce dernier proverbe est démenti par un autre proverbe : (86) **A bon chien il n'arrive jamais un bon os (Dournon)** « *le mérite est rarement récompensé* ».

De tous ces exemples il ressort en toute évidence que le mot « **os** » a acquis une signification métaphorique de quelque chose de très précieux, d'un bien, d'une richesse. Et cela découle évidemment de la valeur référentielle du mot « **os** », vu l'importance primordiale que l'os a dans la vie du chien. On retrouve cette métaphore dans l'expression macédonienne : (87) *Уште има коски да гризи, затоа не работи* (**Поленаковиќ, 6586**) [• Il a encore d'autres os à ronger, c'est pour ça qu'il ne travaille pas] (= *c'-à-d. il a encore de l'argent qu'il a hérité de son père et il peut se permettre de ne pas gagner sa vie*). Témoin aussi ce proverbe français : (88) **Il faut flatter le chien pour avoir l'os (Lorraine)**. Alors on comprend mieux ce proverbe macédonien qui dit : (89) *Кучето кокале ни го лиже, ни на друг го дава* (**Малеш**) [• Le chien ne mange pas son os, mais ne le donne pas aux autres non plus]. Le correspondant français est un peu différent et il a la forme d'une locution : (90) **faire comme le chien du jardinier qui ne mange pas de choux et ne laisse pas manger aux autres (Rat)** . Un mot d'esprit d'André Maurois montre l'importance de l'os dans la vie du chien : (91) **Le chien défend son os quand il n'a pas faim. Aux yeux de certaines épouses, le mari auquel Dieu les a jointes est un os à ronger. Elles creusent un trou qu'elles appellent foyer ; elles y enterrent leur homme et, bien qu'il n'y ait plus grand-chose à ronger, gare à qui veut le leur enlever. (Delacour)**.

Le désir de manger que ressent le chien est très grand. On le retrouve aussi dans ces locutions et proverbes macédoniens : (92) *се оближвит ко гладно куче пред касапница* (**Каваев, 3273**) [• avoir l'eau à la bouche comme un chien affamé devant une boucherie] ; (93) *Песот беснее кога е гладен* (**Јовановски**) [• Le chien enrage quand il a faim] ; (94) *Жена иде по човек како кучка по комат* (**Влајинац : од Прилеп**) [•Une femme suit l'homme comme une chienne qui va après une tartine]; (95) *Се научил да одит пијаницата на меана како песо на касапница* (**Цепенков, 2237**) [• L'ivrogne s'est habitué à aller au café comme le chien à la boucherie].

Le même désir de manger fait, quelquefois, agir le chien maladroitement comme on peut le voir dans cette locution : (96) **Le chien qui lâche sa proie pour l'ombre**, qui d'après la fable de La Fontaine représente «*l'image de ceux qui abandonnent un avantage réel pour courir après l'apparence* », ou dans ces proverbes français : (97)

Pour l'alouette le chien perd son maître (Dournon) *« combien se sont laissé séduire par l'apparence et s'en sont mordu les doigts ! » ;* (98) **La lune est belle quand le chien l'espère (Montreynaud : Savoie)** . On emploie la locution (99) **une réserve de chien** pour parler d'*« un gaspillage imprévoyant, c'est-à-dire une réserve faite aujourd'hui et mangée demain ».*

Même quand le chien est assouvi, ce désir de manger crée des images. On emploie en Wallonie ce proverbe : (100) **Querelle de chiens, ils se raccommodent à la soupe** et cette expression : (101) **C'est comme le chien du boucher, il dort sur la viande** *« pour parler de quelqu'un qui est blasé parce qu'il a tout ce qu'il lui faut, et au-delà ».* Voilà quelques proverbes et expressions macédoniens qui contiennent des images de l'activité nutritive du chien : (102) *Наспастрена стока кучиња је јадет* **(Каваев, 2432)** [• La marchandise rangée est mangée par les chiens], c'-à-d. *« quelquefois les précautions ne peuvent pas empêcher les dégâts » ;* (103) *Гладно куче кога се најаде не знае шчо прави* **(Малеш)** [• Le chien affamé qui assouvit sa faim ne se contrôle plus]; (104) *Покриено млеко не го јади песо* **(Цепенков, 1979)** [• Quand le bol est couvert, le chien ne peut pas y boire le lait], c'-à-d. *« il faut prévoir les conséquences indésirables pour pouvoir les empêcher de se produire »;* (105) *Му обуле на кучето опинци, то си изело нозете* **(Каваев, 2039)** [•On a mis des chaussons au chien et il a mangé ses pieds], c'-à-d. *« il faut s'y connaître pour bien maîtriser les choses ou il y a des choses que chacun ne mérite pas d'avoir»;* (106) *Арно сирење ама у кучешки мев* **(Поленаковиќ, 333)** [• Un excellent fromage, mais il est allé dans l'estomac du chien !] , *« on le dit de quelqu'un qui est doué mais qui a un mauvais caractère»;* (107) *Ако 'и слушаше Господ кучињата, пастрма ќе врнеше* **(Каваев, 47)** [• Si Dieu avait écouté ce que disaient les chiens, il aurait laissé tomber du ciel de la viande fumée], c'-à-d. *« il n'arrive pas souvent que les désirs se réalisent »;* (108) *Налапал си се како кучко на бачило* **(Малеш)** [• Tu as fait bonne chère comme un chien au pâturage] ; (109) *Пес од грозје не пцоисуа* **(Цепенков, 1902)** [• Le chien ne crève pas en mangeant du raisin]. c'-à-d. *« la consommation des meilleures choses ne peut jamais nuire »* ; (110) *Секој пес опинците не ми ги јаде* [• Chaque chien ne peut pas manger mes chaussons], c'-à-d. *« je me considère comme quelqu'un d'important ».*

Les chiens en général sont représentés comme friands comme en témoigne cette locution de Poitou : (111) **gras comme un chien qui tète sept mères**, ou cette citation du 19 e siècle : (112) **(...) Ces gars là ont de la confiance comme la chienne à Friquet qui mangeait le beurre à son maître en gardant la maison (Rolland).**

Même si le chien n'est pas difficile sur la nourriture, les deux expressions suivantes affichent un dégoût du chien envers certains types de nourriture. On dit en français : (113) **Les chiens n'en voudraient pas** *«pour dévaluer une nourriture »*, et cette expression existe aussi en macédonien : (114) *Тоа ни кучињата не го јадат* (**PMJ**). La mauvaise nourriture du chien est le symbole d'une vie difficile : mac. (115) *Кај што пциите вар локаат го пратија* (**Поленаковиќ, 2680**) [• On l'a envoyé dans les lieux où les chiens lapent de la chaux] c'-à-d. *« pour mener une vie difficile».* Cette dépréciation est transposée au plan personnel dans cette expression française : (116) **Il n'est pas bon à jeter aux chiens (Gai Parler)** *« c'-à-d. il est digne de mépris ».*

Le **caractère négatif de la fonction nutritive** du chien est montré dans le fait que le chien est un nécrophage, c'-à-d. qu'il se nourrit de charognes et qu'il dévore aussi des cadavres. Cette fonction du chien, connue dans les anciennes mythologies des Perses, des Grecs et des Egyptiens, trouve aussi un reflet dans le langage. On a, par exemple, cette expression plaisante en macédonien : (117) *Пес да касни од него, ќе се отруе* [• Si un chien goûtait un morceau de lui, il s'empoisonnerait], qui se dit d' *« un hargneux ».*

Mais le champ de prédilection de cette négativité se trouve dans les imprécations. On a les exemples macédoniens suivants : (118) *Орлите и враните и пциите да те искинат на некоја раскрсница* ! (**Поленаковиќ, 4800**) [• Que les aigles et les corneilles et le chiens te mettent en pièces en te voyant à un carrefour] ; (119) *Ај да би пците го изеле* ! (**Цепенков, 2**) [• Qu'il soit mangé par les chiens] ; (120) *Кучки главата да му гризат* ! (**Пенушлиски**) [• Que les chiennes lui rongent la tête]; (121) *Кучиња крвта да му ја излочат* ! (**Пенушлиски**) [• Que les chiens lui lapent le sang !] ; (122) *Црни кучиња главата да му јадат* ! (**Пенушлиски**) [• Que des chiens noirs lui mangent la tête !].

1.1.2.2 L'homme donne à manger au chien

L'activité de nourrir le chien donne naissance aussi à des images plutôt négatives que positives. Un proverbe macédonien dit : (123) *На гладно куче не се остава леб на чување* (**Јовановски**) [• Il ne faut pas laisser du pain à garder à un chien affamé].

Il faut faire attention aussi à ce qu'on donne à manger aux chiens parce qu'ils mangent tout et en grande quantité : mac. (124) *Дај му на куче прст, раката ќе ти ја лапне* [• Tu donnes au chien un doigt et il te bouffe la main]. Les meilleurs choses ne sont donc pas à gaspiller par les chiens. C'est ainsi qu'on trouve en macédonien les proverbes suivants : (125) *За куче баклава не требат* (**Поленаковиќ**, 2186) [• Pour nourrir le chien on n'a pas besoin de 'baklava' [une sorte de friandise orientale]; (126) *Којшто дава леб по пците, ќе му останат нему трициите* (**Цепенков, 1137**) [• Qui donne du pain aux chiens, n'aura que des miettes pour soi]. En français on a la locution : (127) **ne pas attacher son chien avec des saucisses** ou la variante : (128) **ne pas jeter son lard aux chiens** qui se disent pour *« un avare »*, ainsi que les proverbes : (129) **On ne lie pas les chiens avec des saucisses** (**Maloux**) avec cette variante recueillie dans le Loiret : **On n'attache pas les chiens avec des andouilles**. Il y a des gens qui préfèrent ne rien donner aux chiens. La locution française dit : (130) **ne pas jeter (donner) sa part aux chiens**, et elle *« s'applique à quelqu'un qui est ardent à défendre ce qui lui revient »*. Il arrive que les chiens soient régalés de quelque chose qui ne leur est pas dû : mac. (131) *Ортачкото месо кучиња го јадет* (**Каваев, 2778**) [• La viande commune est mangée par les chiens]. Quelquefois même on peut se tromper sur ce qu'on donne à manger aux chiens. L'expression macédonienne dit : (132) *На кучето слама, на магарето коски му дат* (**Каваев, 2156**) [• Il donne du foin au chien et des os à l'âne].

Combien humiliante est devenue cette situation du chien qui attend de l'homme un morceau, nous décèlent les images suivantes : fr. (133) **Celui qui tient l'os Le chien suit sa main** (**Dournon**) *« ce proverbe nous met en garde contre l'avidité des héritiers» ;* fr. (134) **Tenir la dragée haute à quelqu'un**, c'-à-d. « *lui faire*

payer cher ce qu'il demande »; fr. (135) **donner (jeter) un os (des os) à ronger à quelqu'un**, c'-à-d. « *lui donner une occupation qui l'aide à vivre ou lui faire quelque légère grâce* », ou cette locution macédonienne : mac. (136) *потфрла некому парче леб како на куче* [• jeter à quelqu'un un morceau de pain comme à un chien] ; fr. (137) **jeter un os à la gueule d'un chien pour le faire taire**, c'-à-d. « *s'assurer de la discrétion de quelqu'un en lui offrant un menu présent* »; fr. (138) **donner un os à un chien après l'avoir battu (Wallonie)**, c'-à-d. « *chercher à pallier le mal qu'on vient de faire* ». On retrouve l'image de l'os dans ce mot d'esprit français : (139) **En politique, il faut toujours laisser un os ronger aux frondeurs (Delacour : Joubert)**.

La quête du chien après la nourriture ne réussit pas toujours. La locution française dit : (140) **avoir du crédit dans une affaire comme un chien à la boucherie**, c'-à-d. « *ne jouir d'aucun crédit* ». Il arrive quelquefois que le chien se couche sans manger : fr. (141) **un disner de chien (Oudin)** « *mauvais dîner* ».

La meilleure chose pour le chien c'est de s'attacher à une personne qui va le nourrir. C'est comme ça qu'on noue les amitiés. Il faut que chacun fasse quelque chose pour l'autre. Un proverbe macédonein dit :(142) *Ќе го раниш ли кучето добро тоа ќе ја чува куќата* (**Јовановски**) [• Si tu nourris bien le chien, il gardera ta maison]. Une autre variante macédonienne dit : (143) *Како шчо го раниш кучето, така ќе ти ја вардит куќата* (**Каваев, 1375**) [• A la façon dont tu nourris le chien, il gardera ta maison]. Le proverbe français est aussi explicite à ce sujet : (144) **Qui veut avoir bon chien doit le nourrir bien**.

C'est donc le patron qui façonne la vie du chien. D'où justement ce proverbe macédonien qui conseille : (145) *Зеј жена од сој, а куче од копанче* (**Каваев, 1045**) [• Prends ta femme dans une bonne famille et ton chien chez des gens riches]. Le chien est fidèle à celui qui le nourrit comme disent ces proverbes macédoniens : (146) *Кучето дека јаде лебо, там брани* (**Малеш**) [• Le chien fait la garde là où il mange son pain]. (147) *Песо си го припознаа стопано и си го варди лебо* (**Цепенков**) [• Le chien reconnaît son maître et garde celui qui le nourrit].

Le chien sait qu'il ne peut avoir qu'un seul maître, parce que le maître demande la fidélité. C'est ce que dit le proverbe

macédonien : (148) *На две враќе кучето од гладост умират (цојсвит)* (**Каваев, 2119**) [• Devant deux portes, le shien meurt [crève] de faim]. L'homme aussi, doit s'occuper de son chien et le nourrir régulièrement, sinon, comme disent les proverbes macédoniens, il se fera aboyer par son propre chien : (149) *Кој ранит чужци кучиња, ќе го лает негојте* [• Qui nourrit des chiens qui ne sont pas à lui, se fera aboyer par les siens] (**Каваев, 1653**); (150) *На чужцо куче не дај му коска, зашчо и твојето ќе те остајт* (**Каваев, 2248**) [• Ne donne pas des os à un autre chien, car le tien t'abandonnera!].

Il arrive quelquefois que le chien se rebelle. C'est ce que dit le proverbe macédonien : (151) *Денес кучето го раниш, утре за да те лае* (**Јовановски**) [• Tu nourris un chien aujourd'hui pour qu'il aboie après toi demain] ou cette variante abrégée : *Рани куче да те лае* [• Nourris un chien pour qu'il aboie après toi] auxquels correspond en français : **Nourris un corbeau, il te crèvera l'oeil**.

Mais la rébellion du chien est un mal inévitable auquel il faut s'habituer si l'on veut toujours profiter des services du chien. Et ces services sont indispensables comme dit le proverbe macédonien : (152) *Ако не раниш пцета, ќе раниш в'ци* (**Малеш**) [• Si tu ne nourris pas des chiens, tu nourriras des loups].

1.1.3 Le chien aboie

C'est une capacité qui joue un rôle très important dans la vie du chien, que ce soit en dehors ou auprès des hommes. C'est une des capacités qui confèrent au chien les rôles de gardien et de chasseur.

D'habitude le chien exerce cette fonction comme il faut. C'est ce qu'on trouve dans ce proverbe macédonien : (153) *Секое куче пред портата си лае* (**Пенушлиски**) [• Chaque chien aboie devant sa porte] avec sa variante : (154) *Кучето кеде е врзано лајт* (**Поленаковиќ, 3365**) [• Le chien aboie là où il est attaché]. On retrouve ici la fidélité du chien à son maître, un thème qu'on a rencontré plus haut lié au sémantisme de la nutrition. Un proverbe français met en rapport la fonction de gardien avec l'âge du chien : (155) **Le vieux chien**

n'aboie pas en vain, qui existe aussi en macédonien : (156) *Старо куче ко да лајт, требит да видиш шчо е* **(Каваев, 3520)** [• Quand un vieux chien aboie, il faut voir pourquoi] et cette variante française : (157) **Jamais bon chien n'aboie à faux (Dournon)** *« un homme sage ne se fâche pas sans raison »*. On trouve une autre interprétaion du même proverbe chez **Montreynaud, 599** : *« se dit d'un homme qui ne menace pas sans frapper »*.

Au sujet de la fonction d'aboyer du chien il existe une anecdote en macédonien qui dit :

(158) - *Го опитале кучето : - Зошчо лајш ?*

- *Зашчо не зн̓м други занает (друго шчо да прам), рекло то* **(Каваев : Прашанки, 11)** [• On a demandé au chien : • Pourquoi aboies-tu ? • Parce que c'est tout ce que je sais faire • a répondu le chien].

Cette fonction d'aboyer est quelquefois si importante qu'on commettrait une faute impardonnable si on vendait son chien : (159) *Продај си го песот, лај сам* **(Каваев, 3065)** [• Vends ton chien et aboie toi-même]. Pourtant, quelquefois l'aboiement ne donne pas de résultats. Soit parce que les gens n'en tiennent pas compte : fr. (160) **Les chiens aboient, la caravane passe**, mac. (161) *Кучето си лаи, карвано си врви* **(Цепенков, 1253)**, mac. (162) *Гуку си лајт, ама кој го слуша* **(Цепенков, 2538)** [• Il n'arrête pas d'aboyer, mais personne ne l'écoute] ; mac. (163) *Куче лајт, ветар носит (ветрон го носит)* **(Каваев, 1798)** [• Le chien aboie, le vent le disperse], soit parce que le chien exerce sa fonction pour plusieurs maîtres à la fois : mac. (164) *Куче што лае на две порти, без глава останува* **(Малеш)** [• Le chien qui aboie devant deux portes, perd sa tête], soit parce qu'il aboie à faux : fr. (165) **aboyer à la lune**, c'-à-d. *« produire des efforts tendant à une impossibilité »* , mac. (166) *Лајт на месечинана* **(Каваев, 1820)** [• C'est un chien qui aboie à la lune], fr. (167) **Tandis que le chien crie, le loup s'enfuit**, a.fr. (168) **Plu fol que chien qui aboye à ses soupes, les cuidant par ce refroidir (Littré),** soit parce que l'aboiement est insuffisant : mac. (169) *Уста лае (прде), пара зборе* **(Пенушлиски)** [• La bouche aboie [pète] et c'est l'argent qui parle].

Avec ces derniers proverbes on voit se profiler un autre côté de l'aboiement du chien. On entre purement dans **les**

défauts du chien : (170) **Il n'y a qu'un chien laid pour bien aboyer** **(Val d'Aoste), son égoïsme** : mac. (171) *Кучка за селото да го брани не лаит, ама за газо свој да си вардит* **(Цепенков, 1255)** [• La chienne n'aboie pas pour défendre le village, mais pour sauver sa peau], mac. (172) *Лаит песо за да си брани комато* **(Цепенков, 1276)** [• Le chien n'aboie que pour défendre sa tartine] ou **sa couardise** : mac. (173) *Плашливиот пес многу лае* **(Јовановски)** [• Le chien peureux aboie beaucoup], mac. (174) *Куче лае од осое* **(Малеш)** [• Le chien aboie quand il est à l'abri], mac. (175) *Кое куче од далеко лае не лапе* **(Малеш)** [• Le chien qui aboie de loin ne mord pas], c'-à-d. *«l'homme se montre courageux quand il n'est pas vraiment en danger »*.

A partir de ces derniers exemples on voit l'image de l'aboiement un peu détournée de ce qu'elle était au début. L'aboiement n'est plus le signe de force comme le montrent les exemples suivants : fr. (176) **Le plus à craindre n'est pas un chien qui jappe**, fr. (177) **Tout chien qui jappe ne mord pas**, fr. (178) **Chien qui aboie ne mord pas**, fr. (179) **Tous les chiens qui aboient ne mordent pas**, les deux derniers proverbes ont des isoéquivalents en macédonien : (180) *Кучето што лае, не апе* **(Малеш)** ; (181) *Сите кучиња што лает не к'сет* **(Каваев, 3358)**. On en arrive au point où l'aboiement ne représente aucun danger : mac. (182) *Куче лајт, мече трајт* **(Каваев, 1799)** [• Le chien aboie, l'ours se tait] ; fr. (183) **Méfie-toi d'un homme qui ne parle guère, d'un chien qui n'aboie guère et de l'et cetera d'un notaire**. La première partie de ce proverbe a un isoéquivalent macédonien : (184) *Чуве се од човек што трае и куче што не лае.* Deux autres proverbes macédoniens et un français renchérissent sur le même thème : mac. (185) *Мкомото куче е апливо куче* **(Малеш)** [•Le chien muet est un chien qui mord] ; mac. (186) *Мирен човек - м'комо куче* **(Малеш)** [•L'homme paisible • un chien muet] ; fr. (187) **Gardez-vous de l'homme secret et du chien muet (Montreynaud, 560).**

Etant donné que l'aboiement a pour fonction de tenir à distance ou d'éloigner les intrus, le verbe (188) **aboyer** et son équivalent macédonien (189) *лае* ont pris dans leur sens métaphorique une valeur négative qui s'est cristalisée en macédonien avec les sens de : « *2. crier, se quereller 3. potiner* » et en français avec le sens de *"invectiver"* . On retrouve la même valeur

négative avec le verbe français (190) **clabauder** qui, du sens de base « *aboyer hors des voies, en parlant du chien courant* », a fini par désigner « *criailler pour ameuter contre quelqu'un* » ainsi que le mot (191) **clabaud** qui désigne « *un individu qui criaille constamment sans motif* ». La valeur négative de la production de bruits par le chien est contenue aussi dans le verbe fr. (192) **gronder** qui désigne au propre « *faire entendre un bruit sourd et menaçant* » et au figuré « vi. vx. *ou* litt. *murmurer, se plaindre entre ses dents, sous l'effet de la colère, etc. ; et vt. réprimander* » ainsi que dans ses équivalents macédoniens (193) *'ржи* et (194) *грчи* (cf. l'exemple macédonien (195) *грчи како некое куче на синџир* (**Јовановски**) [• gronder comme un chien à la chaîne]].

L'image négative de l'aboiement se retrouve dans le substantif (196) **aboyeur** qui désignait dans l'argot du passé « *les crieurs à la sortie des spectacles, les crieurs d'enchères ou les gardiens de prisons* » (cf. **Esnault**). On rencontre la valeur négative dans la locution (197) **aboyer le premier**, c'-à-d. « *prendre les devants, être le premier à se plaindre quoiqu'on ait tort* » ou cette expression (198) **Vous êtes du pays où les chiens aboient par dessus la queue**, qui « *se lance à celui qui débite une mauvaise plaisanterie ou qui raconte une chose incroyable* » (**Wallonie**).

Pour dire d'une personne qu'elle est forte en gueule il existe en macédonien une expression (199) *Ни девет кучки не би ја (го) надлајале* (**Каваев, 2498**) [•Neuves chiennes ne pourraient aboyer plus fort que lui]. Cette expression a le contre-pied dans la locution macédonienne : (200) *Ни гау ни мау не се слуша од него* [• On ne l'entend pas dire ni vaou ni miaou]. On retrouve la même métaphore dans ce proverbe macédonien qui est très conformiste du point de vue social : (201) *Кој имат нека малчит ; кој немат нека, не лајт* (**Каваев, 1565**) [• Qui possède des biens, qu'il se taise : qui n'a rien, qu'il n'aboie pas].

La valeur négative ressort aussi des autres productions vocales du chien. Ainsi, le verbe français (202) **glappir** désigne, au figuré, « *l'activité de parler ou chanter d'une voix aigre et criarde* ». En macédonien, le verbe (203) *квичи* ajoute le sémantisme de «*plainte*» à la voix criarde. De l'autre côté, les verbes

correspondants en français et en macédonien : (204) **japper** et (205) *цавка* ajoutent à l'aboiement l'idée de « *bas âge* » ce qui conduit tout droit à la diminution de son intensité.

On doit noter que l'aboiement est utilisé dans quelques devinettes macédoniennes. Ainsi *le battoir* est demandé par cette devinette : (206) *Љута кучка по река лае* **(PMJ)** [• **Une chienne méchante aboie le long de la rivière**] ; (207) *Палаа кучка низ ливада лаит* [• **Une chienne éveillée aboie dans le pré**].

Скратеници и цитирана литература :

Delacour = DELACOUR, Jean : *Tout l'esprit français. Dictionnaire humoristique*, Albin Michel, Paris, 1974, 320 стр.

Dictionnaire pratique = *Dictionnaire pratique du français* (Direction : Philippe Hamiel, Rédaction : Catherine Delamarche, Philippe Doray, Hervé Dubourjal, Anne Duverger, Isabelle Gonnot-Guizzo, Anne Rivaille, Brigitte Vienne), Hachette, Paris, 1987, 1266 стр.

Dournon = DOURNON : *Le dictionnaire des proverbes et dictons de France,* Hachette, Paris, 1986, 302 стр.

Edouard = EDOUARD, Robert : *Nouveau dictionnaire des injures*, Sand & Tchou, Paris, 1983, (1 изд. 1967), 419 стр.

Esnault = ESNAULT, Gaston : *Dictionnaire historique des argots français*, Larousse, Paris, 1965.

Gai Parler = LIS, M. & BARBIER, M. : *Le dictionnaire du gai parler*, Editions Mengès, (coll. "Dictionnaires insolites"), Paris, 1980, 560 стр.

GUIRAUD, Pierre : *Le langage du corps*, P.U.F., (coll. "Que sais-je"), Paris, 1980, 128 стр.

HJELMSLEV, Louis : *Essais linguistiques*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1971, (1 изд. 1959), 283 стр.

Huguet = HUGUET, Edmond : *Le langage figuré au seizième siècle*, Hachette, Paris, 1933, 256 стр.

Јовановски = ЈОВАНОВСКИ, Апостол Поп : *Македонски народни пословици*, Издание на авторот, Скопје, 1971, 63 стр.

Каваев = КАВАЕВ, Филип : *Народни пословици и гатанки од Струга и Струшко*, Институт за македонски јазик, Скопје, 1961, 189 стр.

Les portugaises ensablées = GREVERAND, Jean-Louis & Gérard : *Les portugaises ensablées. Dictionnaire de l'argot du corps*, Editions Duculot, Paris-Gembloux, 1987, 135 стр.

Lexis = *Lexis*, (direction de J. Dubois, rédaction : J.-P. Mével, G. Chaveau, S. Houdelot, C. Sobotka-Kannas, D. Morel), Larousse, Paris, 1975, 1950 стр.

Малеш = ПЕНУШЛИСКИ, Кирил : *Малешевски фолклор IV*, МАНУ, Скопје, 1980, 431 стр.

Montreynaud = MONTREYNAUD, F. & PIERRON, A. & SUZZONI, F. : *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Robert, (coll. " Les usuels du Robert "), Paris, 1980, XXVI + 658 стр.

Oudin = OUDIN, Antoine : " *Curiositez françoises pour supplément aux dictionnaires ou recueil de plusieurs belles proprietez, avec une infinité de proverbes et quolibets, pour l'explication de toutes sortes de livres*" , **in** La Curne de Sainte-Palaye : *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ou glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, (publié par les soins de L. Favre), t. X, Niort-L. Favre-H. Champion, Paris, 1875-1882, (1 изд. 1656), 205-373 стр..

Пенушлиски : Пословици = ПЕНУШЛИСКИ, Кирил : *Пословици и гатанки*, Македонска книга, Скопје, 1969, 259 стр.

Petit Robert = ROBERT, Paul : *Petit Robert*, Le Robert, Paris, 1973, 1971 стр.

Поленаковиќ = *Македонски народни умотворби. Том IV, книга 1: Пословици*, (во редакција на Х. Поленаковиќ, К. Пенушлиски), Кочо Рацин, Скопје, 1954, 302 стр.

РМЈ = *Речник на македонскиот јазик* (со српскохрватски толкувања), (редактор : Б. Конески, составувачи : Т. Димитровски, Б. Корубин, Т. Стаматоски), Институт за

македонски јазик Крсте Мисирков", Скопје, Том I-III, 1961-66, 519 + 595 + 606 стр.

Rolland = ROLLAND, Eugène : *Faune populaire de la France*, 7 volumes, Maisonneuve et Larose, Paris, 1967, (1 изд. 1877-1911, во 13 тома), 3472 стр.

Savoie = GUICHONNET, Paul : *Proverbes et dictons de Savoie*, Rivages, Marseille, 1986, 129 стр.

Шапкарев = ШАПКАРЕВ, Кузман А. : *Одбрани страници*, (приредил : М. Китевски), НИО Студентски збор", Скопје, 1989, 237 стр.

Звонко Никодиновски

ФИГУРАТИВНИТЕ ЗНАЧЕЊА НА КУЧЕТО ВО ФРАНЦУСКИОТ И ВО МАКЕДОНСКИОТ ЈАЗИК - I ДЕЛ

Резиме

Човекот живее во свет во којшто постојат предмети и суштества кон кои тој има воспоставено разни односи. Токму од тие односи произлегуваат и фигуративните значења на лексичко-семантичкото поле на кучето во францускиот и во македонскиот јазик. **Основна теза на трудот е тврдењето дека фигуративното значење произлегува од референтната вредност на етимонското значење.**

Фигуративните значења на кучето се разгледуваат според семиолошките фигури кои го произведуваат фигуративното значење. Семиолошките фигури се поделени во 3 групи : 1. Признаци на кучето и на неговото однесување **2**. Односи меѓу кучето и другите животни и **3.** Односи меѓу кучето и човекот. Првата група е далеку најмногубројна според бројот на семиолошките структури што таа ги формира и таа група може, од своја страна, да се подели на осум повеќе или помалку автономни групи : 1. Раса на кучето 2. Кучето се исхранува 3. Кучето лае 4. Кучето има беснило 5. Кучето каса 6. Кучето лови 7. Кучето е чувар и 8. Другите особини на кучето.

Во првиот дел од трудот се анализираат само првите три признаци од првата група, додека во вториот дел од трудот ќе се обработат другите групи признаци. Исто така ќе се даде и семиолошка класификација на кучето според неговите значенски и вредносни признаци а ќе се направи и споредба меѓу јазичната семиотика, етносемиотиката на верувањата и семиотиката на вицевите и афоризмите.